

Un carrefour de collaborations : Le programme d'études *Engagement vers sa réussite*

Par Hélène Turmel, Ph D. en éducation

Agente de développement, Centre Saint-Michel (CSSRS)

À la formation générale des adultes, les adultes de retour aux études ont souvent hérité d'un rapport à l'école et au savoir scolaire ambivalent et critique et, parfois même, douloureux pour certains d'entre eux (Turmel, 2018). Le programme d'études *Engagement vers sa réussite* (MEES, 2018) se présente comme une réponse possible au besoin des adultes de se réconcilier, avant toute chose, avec le monde scolaire. Cette réconciliation tire avantage à s'actualiser là où l'expérience du scolaire a blessé, a laissé ses traces. Dans ce cadre, l'*Engagement vers sa réussite*, c'est tout à la fois un programme d'études, un développement de compétences à traiter des situations de vie scolaire présentes et passées et la mise en place d'un carrefour de collaborations impliquant les acteurs et les actrices de nos centres de formation en vue de la réussite éducative de chaque adulte.

Le présent article vise principalement à mettre en lumière le travail collaboratif auquel le programme *Engagement vers sa réussite* (EVR) convie les adultes en formation, les enseignantes et les enseignants du service d'enseignement *Soutien pédagogique*, les membres professionnels des *Services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement* (SARCA) et des services éducatifs complémentaires en formation générale des adultes (SÉC). Après une brève présentation du programme EVR, la notion de collaboration sera exposée. Trois questions marqueront l'évolution de la réflexion. **La collaboration de qui ?** s'intéressera aux acteurs concernés et à ce qui caractérise leur engagement, notamment celui des adultes en formation eux-mêmes.

Au sujet de l'engagement et de la collaboration des adultes dans leur projet de formation, quelques résultats de la recherche doctorale *Apprendre ailleurs et autrement* (Turmel, 2018), menée auprès de jeunes adultes non diplômés, seront présentés de manière à éclairer ce qui, dans l'expérience scolaire, vient parfois moduler le rapport des adultes au savoir. **La collaboration, comment ?** donnera lieu à une présentation de l'expérimentation du programme *EVR* au Centre de formation Saint-Michel (CSSRS) depuis 2 ans déjà. Enfin, **la collaboration, pourquoi ?** en guise de conclusion, conduira à rappeler les principaux motifs qui poussent à instaurer une dynamique de collaboration entre tous les acteurs concernés par la réussite des adultes.

LE PROGRAMME D'ÉTUDES EVR

Associé au service d'enseignement *Soutien pédagogique*, le programme *EVR* s'adresse à l'ensemble des adultes admis à la formation générale des adultes. Les cours de ce programme d'études offrent un soutien aux adultes pouvant s'inscrire tout au long de leur parcours de formation. Les besoins des adultes sont multiples. Pour un adulte, il peut s'agir du besoin d'être accompagné dans son intégration dans le centre de formation et dans l'amorce de sa formation ; d'être dirigé dans la recherche et l'utilisation d'outils et de stratégies d'apprentissage adaptés à sa situation. Un autre adulte pourrait ressentir le besoin d'être soutenu afin de maintenir sa motivation ou encore pour gérer le stress provoqué par son retour aux études ou par l'expérience de l'évaluation, etc. Le programme d'études *EVR* rejoint donc l'un des buts du service d'enseignement *Soutien pédagogique* qui est de permettre à l'adulte « de bénéficier d'un soutien pédagogique pour faciliter son rattrapage et son passage d'un cours à un autre et de l'aider à contrer ses difficultés d'apprentissage en cours de formation » (MEES, 2018, p.7).

Plus spécifiquement, le programme *EVR*, c'est cinq cours qui n'exigent aucun préalable, qui ne sont pas hiérarchisés et qui offrent une unité de 5^e secondaire. Les cours qui en font partie sont :

- *Initiation à la démarche de formation EVR 5001-1*
- *Regard sur ma démarche de formation EVR 5002-1*
- *Moyens de mieux apprendre EVR 5003-1*
- *Création d'une production EVR 5004-1*
- *Mieux vivre l'évaluation EVR 5005-1*

Chacun de ces cours amène l'adulte à mieux se connaître comme apprenant, à explorer et à expérimenter différents moyens pouvant aider à mener à terme son projet de formation ainsi qu'à explorer des ressources qui pourraient lui venir en aide dans et hors du centre de formation. Ils incitent également l'adulte à s'engager dans un processus réflexif à travers lequel il aura l'occasion de reprendre confiance en lui et de s'épanouir au cœur de son projet de formation (MEES, 2018, p. 10).

Les visées du programme d'études *EVR* sont ambitieuses. C'est la raison pour laquelle le programme rappelle que « l'offre d'un soutien continu à la formation **nécessite** la **collaboration** entre les divers services d'un centre de formation, notamment les services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement (SARCA) et les services éducatifs complémentaires » (MEES, 2018, p. 12). Pour soutenir l'adulte tout au long de son parcours de formation, la collaboration s'impose comme un incontournable ; un principe qui est aussi partagé par les SARCA et les SÉC.

Tout en soulignant la collaboration nécessaire à l'atteinte de ses buts, le programme d'études *EVR* demeure discret quant à la notion de collaboration elle-même. Dans cet article, une définition de la notion, empruntée au cadre général des SARCA, a été retenue parce qu'elle permet d'en dégager la teneur de manière tout à fait pertinente au regard du programme d'études *EVR*. En référence à une typologie des partenariats proposée par Emploi-Québec, la notion de collaboration est alors comprise au sens de « [...] **mettre en commun ses ressources ou ses responsabilités** en vue de la **réalisation d'un but** dans lequel **la contribution de chacun [...] est nécessaire** à l'atteinte du succès » (MELS, 2006, p. 32). Dans le respect des champs d'action, cette définition fait ressortir l'importance d'une mise en commun des ressources, des responsabilités en vue de la contribution de tous à la réussite éducative des adultes. Dans la réalité, elle se traduit par une participation active et concertée de l'adulte lui-même ainsi que des enseignantes et des enseignants, des intervenantes et les intervenants qui gravitent autour de son projet de formation. En ce sens, la collaboration souhaitée ne se limite pas à la planification d'exercices ou de séances d'information pour présenter les ressources et les services d'un centre de formation. Elle donne plutôt lieu, dans le cadre d'activités d'enseignement ou d'animation, à des rencontres véritables permettant de dialoguer avec les adultes et de mieux comprendre leur expérience scolaire.

LA COLLABORATION DE QUI ?

L'ADULTE EN FORMATION

Une première réponse consiste à dire que, d'abord et avant tout, il s'agit de l'engagement et de la collaboration de l'adulte lui-même en tant qu'acteur central de sa formation. Cette collaboration ne peut prendre appui que sur une mise en valeur des ressources et de la responsabilité de l'adulte en tant qu'apprenant en vue de l'atteinte de son objectif de formation. Dans le cadre de la recherche doctorale *Apprendre ailleurs et autrement* (Turmel, 2018) traitant des parcours d'apprentissage de jeunes adultes non diplômés du secondaire et de leur rapport au savoir, trois constats sont rapportés afin d'éclairer l'engagement des adultes¹ dans leur expérience scolaire.

Premier constat

Après l'interruption des études secondaires, les jeunes adultes n'ont pas arrêté d'apprendre ; ils ont continué à le faire à partir d'une diversité d'expériences de vie. Ces apprentissages ont été complexes, diversifiés et souvent réflexifs. Pensons, par exemple, aux apprentissages réalisés dans un groupe de musique, dans un programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT) en mécanique ou dans le cadre d'une microformation sur le métier d'étalagiste. Pensons également aux savoirs acquis au contact d'un proche, lors de la gestion de ses finances personnelles, d'un voyage à l'étranger, d'un passage dans un Carrefour jeunesse-emploi ou encore à la collaboration et de la sollicitude développées lors d'une participation aux travaux d'un organisme communautaire. Parmi ces apprentissages, notons que plusieurs ont été faits dans l'adversité². Plus encore, les jeunes adultes ont non seulement appris dans l'adversité, mais **DE** l'adversité. Ces apprentissages leur ont permis tantôt de réagir à ce qu'ils vivaient, tantôt de donner du sens à ce qu'ils vivaient. Cette notion d'apprentissage biographique conduit à concevoir qu'Apprendre, du point de vue des jeunes adultes, a le plus souvent signifié « réfléchir Ma vie et m'approprier qui Je suis ». Ce premier constat souligne l'importance de reconnaître et de solliciter les

¹ Les constats retenus, même s'ils ont tenu compte de l'expérience de jeunes adultes, sont aussi à même d'éclairer l'expérience des adultes présents dans nos centres de manière générale.

² L'adversité désigne un ensemble d'expériences de vie difficiles. À titre d'exemples : l'instabilité résidentielle, des ruptures amoureuses, la perte d'un emploi, la pauvreté, la maladie d'un proche, des échecs scolaires, etc.

apprentissages de la vie faits par l'adulte et de les concevoir comme des apprentissages fondateurs à partir desquels les apprentissages scolaires trouvent toute leur pertinence.

En formation générale des adultes, cela pourrait vouloir dire que, lorsqu'un adulte fait un retour aux études, ce n'est d'abord pas pour apprendre ce que nous leur proposons d'apprendre, mais pour continuer à apprendre ce que la vie leur a demandé d'apprendre. En d'autres mots, leur rapport à l'école ne trouve probablement du sens que dans un rapport plus large au savoir qu'ils ont fait évoluer hors du cadre scolaire.

Cela permet aussi de mettre en évidence le fait que bien qu'il n'appartienne pas à l'école d'enseigner la vie, celle-ci doit trouver le moyen de reconnaître l'importance des apprentissages qui ont jalonné la vie des adultes. Pour ce faire, il importe de créer des espaces, des occasions, des lieux, des activités ou des cours permettant aux adultes de partager et d'approfondir les apprentissages qu'ils ont réalisés. Les cours du programme *EVR* apparaissent, sur ce point, particulièrement pertinents parce qu'ils représentent des occasions en milieu scolaire d'apprendre à interpréter LA vie et MA vie ainsi que de tirer profit de ces apprentissages au regard des expériences de la vie scolaire.

Deuxième constat

Pour tous les jeunes adultes, quel que soit le niveau scolaire où ils se trouvaient lorsqu'ils ont interrompu leurs études secondaires, les résultats de la recherche de Turmel montrent avec force que leur rapport à l'école en est un ambivalent, critique et fluctuant en raison d'une première expérience scolaire difficile au secteur des jeunes. Pour les jeunes adultes les moins scolarisés (moins d'un premier cycle du secondaire), il s'agit même d'un rapport à l'école qualifié de douloureux, un qualificatif emprunté aux propos d'une jeune adulte dans cette situation. Chose intéressante, malgré ce constat, pour tous, il a été possible de constater qu'il n'y avait pas de fermeture complète vis-à-vis l'école; tous ont continué à accorder de la valeur aux apprentissages scolaires.

En formation générale des adultes, cela pourrait vouloir dire qu'il faut s'attarder à l'histoire scolaire et au rapport à l'école que les adultes ont développé. À cause de l'intensité de l'expérience scolaire passée, il ne faudra certainement pas négliger d'aider les adultes de retour en formation à se réconcilier avec le scolaire. Plus encore, il faudra se soucier et prendre soin du rapport des adultes à l'école. Ici, notons que cette préoccupation se retrouve au cœur du cours *Initiation à la démarche de formation* - EVR-5001 : la considération de mon histoire scolaire, ma motivation au retour aux études, etc.

Troisième constat

Hors du cadre scolaire, le rapport au savoir des jeunes adultes a continué d'évoluer au gré des expériences de vie et au contact de personnes qui les ont influencées (Turmel, 2018). Après une première interruption des études secondaires au secteur des jeunes, le rapport au savoir des jeunes adultes n'a pas été statique. Entre l'interruption des études secondaires et le retour aux études, il s'est passé quelque chose du point de vue des apprentissages réalisés qu'il faudra tenter de saisir. Dans l'analyse des résultats, il ressort que deux facteurs d'influence ont contribué à faire évoluer le rapport au savoir des jeunes adultes :

- Les apprentissages faits dans l'adversité qui ont conduit à se repositionner dans la vie ;
- Quelqu'un qui a su stimuler des apprentissages ayant soutenu des changements jugés significatifs, par les jeunes adultes, dans leur mode de vie. Cet individu peut être un intervenant communautaire, un proche, une infirmière, un travailleur social, un agent de Services Québec, un enseignant ou encore un formateur en milieu de travail. Cette personne a fait une différence en accompagnant, en conseillant ou en proposant des avenues nouvelles.

C'est une invitation claire à devenir, dans la vie des adultes qui reviennent en formation, une personne qui fera la différence. C'est, par la même occasion, un appel à être présent et à collaborer puisque cette présence peut avoir différents visages, prendre différentes formes, mobiliser différentes ressources en vue de l'atteinte d'un but commun, du succès de l'adulte, de son projet de formation.

LA COLLABORATION DE QUI ?

Des enseignantes et des enseignants

Pour continuer de répondre à cette question, l'expérience de la mise en œuvre du programme d'études *EVR* au Centre Saint-Michel sera mobilisée afin de mettre en lumière l'importance de la collaboration des enseignantes et des enseignants du programme *EVR*. Pour parler de cette collaboration, deux défis qui se sont posés lors de l'enseignement des cours de ce programme seront présentés.

Un premier défi : Les cours *EVR* placent les enseignantes et des enseignants devant un contenu avec lequel ils ne sont pas toujours familiers. Ces cours proposent aux adultes d'apprendre à se connaître en tant qu'apprenant ; ils représentent des occasions où l'adulte est invité à tirer profit de ses expériences de vie, à se découvrir, à approfondir son projet de formation et de vie professionnelle, à tirer profit de ses expériences scolaires et à découvrir des outils et des ressources dans et hors du centre de formation qui pourraient être essentiels à SA réussite.

Pour le personnel enseignant associé au programme d'études *EVR* du Centre Saint-Michel, les contenus de ces cours ont entraîné un important chantier de développement pédagogique qui a d'abord porté sur la définition de chacun des cours, puis sur l'élaboration de séquences d'enseignement et d'activités d'apprentissage. Des plans de cours ont été développés pour chacun des sigles afin de faciliter la collaboration ; ce moyen parmi d'autres s'est révélé être un outil fort pertinent, d'abord pour informer les adultes en début de cours et susciter leur adhésion, puis pour informer l'équipe-centre afin que celle-ci puisse mieux référer des adultes aux cours du programme d'études *EVR*. Pour favoriser la collaboration et la concertation, un travail d'arrimage des contenus a aussi été fait afin que les adultes perçoivent la continuité et la cohérence dans les interventions.

Pour les enseignantes et les enseignants, ces nouveaux contenus de cours leur ont demandé d'enseigner afin d'amener l'apprenant à se connaître, ce qui n'est pas une mince affaire. L'*EVR*, n'est pas une matière comme les autres ; elle pousse à la créativité en vue de susciter chez l'adulte une rencontre avec lui-même, avec les autres et les ressources du centre de formation. C'est une matière qui suppose le développement d'un matériel significatif, une planification d'animations et d'activités particulière, des approches d'enseignement diversifiées, une différenciation dans l'enseignement, des modes d'évaluation adaptés, etc.

Un second défi : les cours *EVR*, chacun à leur manière, demandent aux enseignantes et aux enseignants de collaborer, au-delà de leur classe, avec toutes celles et tous ceux qui peuvent être concernés par le soutien dont l'adulte a besoin. Au Centre Saint-Michel, la collaboration fut celle de la tutrice ou du tuteur, des intervenantes et les intervenants du soutien pédagogique, du soutien psychosocial ou des SARCA. Comme, habituellement, les disciplines traditionnelles s'enseignent en vase clos avec des cours relativement indépendants les uns des autres, le défi a été de taille afin d'arriver à soutenir, de manière cohérente et concertée, l'adulte tout au long de son projet de formation.

LA COLLABORATION DE QUI ?

Des membres professionnels des SÉC et des SARCA

Tant les cours du programme *EVR* que les SÉC et les SARCA incitent formellement à collaborer et, plus encore, à se concerter. Plus spécifiquement, dans l'expérience de la mise en œuvre du programme *EVR* au Centre Saint-Michel, des membres professionnels des SÉC et des SARCA ont accepté de délaissier, pour un moment, l'intervention clinique pour s'insérer dans une dynamique d'enseignement-apprentissage propre aux cours *EVR*. Dans cette visée, les intervenantes des SÉC et des SARCA ont dû s'adapter et adapter leurs interventions. Faut-il rappeler que la dynamique d'enseignement-apprentissage des cours *EVR* est particulière du fait qu'elle propose aux adultes d'apprendre à mieux se connaître, à tirer des leçons de leurs expériences et à exprimer leurs besoins. C'est dans ce cadre que les différents membres professionnels ont été invités en classe tantôt pour animer, coanimer, outiller, informer, se présenter, témoigner ou observer ; une expérience d'immersion qui les a parfois conduits à interpeller certains adultes à poursuivre la rencontre dans le cadre d'une consultation ou d'une démarche individuelle en aide à l'apprentissage. Une expérience, par moment, déstabilisante, mais combien bénéfique pour l'adulte en formation.

LA COLLABORATION, COMMENT ?

L'expérience au Centre Saint-Michel (CSSRS)

Depuis 1995, au Centre Saint-Michel, le *service d'entrée en formation* permettait d'accueillir les adultes durant leurs quatre premières semaines de formation dans des groupes fermés. Essentiellement, ce service présentait le Centre Saint-Michel (code de vie, fonctionnement, règles administratives, etc.) et visait le développement de méthodes de travail intégrées dans le cadre des cours-matières de français et de mathématiques. Avec l'arrivée du programme *Engagement vers sa réussite*, en septembre 2019, l'**EVR-Accueil** a poursuivi l'offre de services déjà en place en y intégrant deux cours du programme d'études *Engagement vers sa réussite*. Cette nouvelle offre s'est adressée, sur une période de quatre semaines, à tous les adultes qui amorçaient une démarche de formation, à l'exception des adultes dirigés vers un accueil-court³ à distance. Les cours suivants composaient L'EVR-Accueil :

- EVR 5001-1 : *Initiation à la démarche de formation* (connaître le Centre et se connaître comme apprenant);
- EVR 50041-1 : *Création d'une production* (boîte à outils méthodologiques nécessaires à la réalisation d'une tâche en enseignement individualisé, la production attendue);
- Des cours-matières en français et en mathématiques pour un premier contact avec l'enseignement individualisé et effectuer ou valider le classement des adultes.

L'EVR+ au-delà de l'accueil au Centre Saint-Michel

Par la suite, l'EVR+ est venu bonifier l'EVR-Accueil. Cette offre renouvelée a été présentée aux adultes du Centre Saint-Michel comme une réponse plus ciblée à certains de leurs besoins. Plus spécifiquement, deux se sont ajoutés pour les aux adultes qui en éprouvaient le besoin : *Moyens de mieux apprendre* (EVR-5003-1) et *Mieux vivre l'évaluation* (EVR-5005-1).

³L'accueil-court est une courte démarche d'accueil inspirée du cours EVR-5001. Elle visait à présenter le Centre Saint-Michel et ses ressources ainsi qu'à permettre aux adultes de se présenter afin de mieux répondre à leurs besoins. Elle s'est adressée à des adultes de passage Centre Saint-Michel en quête de quelques unités seulement.

Le cours *Moyens de mieux apprendre* (EVR-5003-1) (4 semaines à raison de 2 périodes par semaine) cible les adultes qui ont exprimé le besoin d'être soutenus et/ou qui ont été pressentis avoir plus de difficultés (présecondaire et premier cycle) à se maintenir en formation. Le recrutement pour ce cours s'est fait, en grande partie, dans les groupes en EVR-Accueil regroupant des adultes de niveau présecondaire.

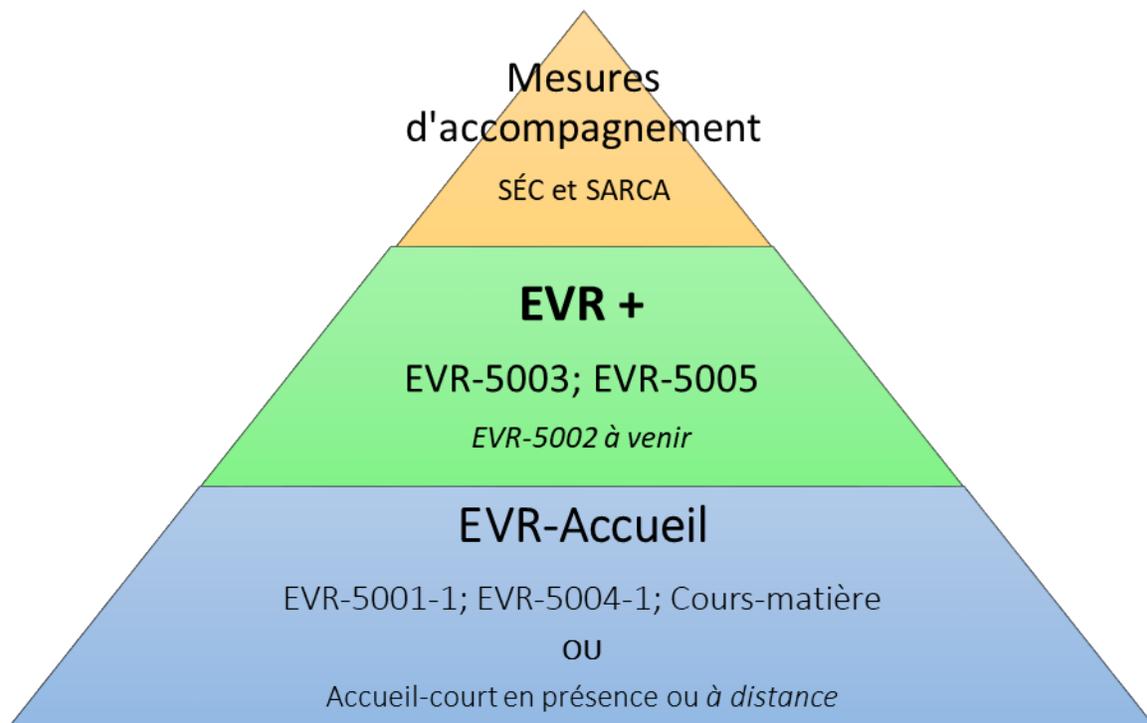
Afin d'offrir une suite au cours *Création d'une production* (5004), le cours *Moyens de mieux apprendre* a été offert pour permettre aux adultes de continuer à s'approprier différentes stratégies et moyens adaptés à leurs besoins en apprentissage. Ce cours s'est donné en alternance avec les cours-matières afin de permettre aux adultes d'expérimenter concrètement des stratégies en classe et de réguler leurs apprentissages.

Le cours *Mieux vivre l'évaluation* (EVR-5005) a été expérimenté sur une période de huit semaines à raison d'une période par semaine. Il a réuni des adultes qui souhaitaient ou ressentaient le besoin de réfléchir à leur expérience scolaire d'un point de vue évaluatif de manière à reprendre confiance en leurs capacités et à s'approprier des manières de faire et des moyens pour mieux vivre les évaluations. Ce cours a permis de poursuivre l'accompagnement de plusieurs adultes déjà inscrits dans les cours EVR-5001, 5004 et 5003. Dans les faits, ces derniers ont pu recevoir un soutien en classe pendant près de seize semaines.

Toujours en vue d'ajouter à l'EVR+, le cours *Regard sur ma démarche de formation* (EVR-5002-1) est actuellement en développement. Il s'adressera aux adultes qui éprouvent de la difficulté à se fixer des objectifs scolaires réalistes et significatifs. Il s'inscrira dans la suite du cours *Initiation à la démarche de formation* (EVR 5001-1) en invitant les adultes à poursuivre leur processus réflexif de connaissance de soi pour les aider à passer du *Qui je suis comme apprenant* à *Ce que je veux devenir en étudiant*.

L'offre de services découlant de la mise en œuvre du programme d'études *Engagement vers sa réussite* au Centre St-Michel s'inscrit tout au long du parcours des adultes en formation, notamment dans celui de ceux qui en expriment le besoin. Elle se traduit d'abord par des interventions transversales et universelles visant tous les adultes dans l'EVR-Accueil (EVR 5001-1 et EVR 5004-1) pour proposer, par la suite, des interventions répondant à des besoins spécifiques de soutien (EVR 5003-1 ou EVR 5005-1). Cette offre de services ne pourrait pas répondre aux besoins des adultes, comme elle le fait, sans la contribution et la concertation entre les services du Centre Saint-Michel engagés dans l'accompagnement des adultes (SÉC et SARCA).

Collaboration et concertation : SÉC et SARCA



Au Centre Saint-Michel, une technicienne en éducation spécialisée a été associée à l'offre de services du programme d'études *EVR*. Celle-ci a profité de l'EVR-Accueil pour dépister les adultes ayant besoin d'être soutenus de manière plus pointue ; elle a mis en place des mesures pour d'autres adultes dont les besoins étaient déjà connus. Durant l'EVR-Accueil, elle a participé à certaines activités en classe et a amorcé une relation avec certains adultes pour mieux comprendre leurs besoins ou encore pour calmer leur anxiété. Elle a poursuivi sa collaboration en participant aux séances du cours *Moyens de mieux apprendre* (EVR-5003-1) en vue de soutenir les adultes les plus en difficulté ou de continuer ses observations afin d'identifier et d'évaluer les besoins en soutien pédagogique à plus long terme pour certains adultes. Dans le cadre des rencontres hebdomadaires de l'équipe EVR, la TES a joué un rôle très actif dans l'analyse des besoins.

Une conseillère en orientation a également été associée à l'offre de services du programme d'études EVR. Elle a contribué de manière planifiée, régulière et pertinente au cours *Initiation à la démarche de formation* (EVR-5001-1) lors d'une animation interactive en deux temps touchant le projet de formation, le système scolaire québécois et l'offre de services au secteur de l'éducation des adultes. Elle a participé à toutes les rencontres hebdomadaires de l'équipe EVR, ce qui lui a permis de déceler certains besoins et de cibler les adultes pouvant profiter des services du SARCA. Cette collaboration sera appelée à s'intensifier avec l'expérimentation du cours *Regard sur ma démarche de formation* (EVR-5002-1).

En plus des collaborations décrites précédemment, il faut aussi souligner le travail collaboratif de différentes intervenantes et de différents intervenants du Centre Saint-Michel qui a été mis à profit dans la dynamique même de chacun des cours EVR ; les cours du programme EVR devenant, de ce fait, de véritables carrefours de collaborations. À titre d'exemple, le cours *Mieux vivre l'évaluation* (EVR-5005-1) a demandé la présence de six intervenantes et intervenants du Centre Saint-Michel (conseillers pédagogiques, enseignante et enseignant-matière, travailleuse sociale, technicienne en éducation spécialisée).

LA COLLABORATION, POURQUOI ?

Le présent article poursuivait l'objectif de fournir quelques éléments de réponse aux questions du qui et du comment collaborer. Sans grande prétention, il a mis de l'avant une pratique de collaboration dans le cadre de l'organisation des cours du programme d'études EVR au Centre Saint-Michel (CSSRS). Ce faisant, devant la diversité des milieux de formation, il nourrissait avant tout le souhait d'inspirer d'autres pratiques collaboratives. Il s'achève en soulevant la question du pourquoi mettre en commun nos ressources ou nos responsabilités dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'études Engagement vers sa réussite.

Pourquoi collaborer ? Essentiellement, parce qu'il faut savoir répondre au besoin de soutien et d'accompagnement des adultes. Ce besoin, fondement même du programme d'études EVR, est bien reconnu tant du point de vue de la pratique que de la recherche. À ce titre, Villemagne *et al.* (2016) constatent chez des adultes en formation de base commune (FBC⁴) « [...] un grand besoin d'être épaulés » pour réussir leur projet de formation, ce qui se traduit notamment par le besoin d'un accompagnement socioaffectif de la part des formatrices et des formateurs et d'un soutien à l'apprentissage (Villemagne *et al.*, 2016, p. 30). Abordant aussi

⁴ Au secteur de l'éducation des adultes, la Formation de base commune (FBC) correspond au premier cycle du secondaire (1^{er} et 2^e secondaire).

l'expérience d'apprendre en formation générale des adultes des jeunes adultes, Desmarais (2015) souligne l'importance de mettre en œuvre des pratiques d'accompagnement novatrices conciliant notamment l'accompagnement individualisé et l'accompagnement de groupe. Il faut donc collaborer parce que l'adulte de retour en formation a besoin d'être soutenu et accompagné. Quelle que soit la formule, à travers des interactions en classe ou en individuel, il importe de se mettre en quête de réponses adaptées, cohérentes et concertées.

Pourquoi collaborer dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'études *Engagement vers sa réussite* ? D'une part, il a été possible de faire ressortir que les cours de ce programme représentent une réponse ajustée aux besoins des adultes. De fait, les cours peuvent représenter des occasions, tout au long du parcours de formation, où il devient possible, pour l'adulte, de se déposer, de mieux comprendre son expérience scolaire présente et passée ainsi que de se redonner des moyens de l'influencer. D'autre part, l'expérience de la dernière année au Centre Saint-Michel enseigne aussi que les cours du programme *EVR* représentent des contextes d'enseignement-apprentissage où il peut devenir opportun d'intervenir, où l'intervention de chacun des acteurs peut prendre tout son sens.

Enfin, ne faut-il pas reconnaître, comme le rappelle le programme d'études *Engagement vers sa réussite*, que « la lutte contre les interruptions scolaires passe par l'établissement d'un lien de solidarité entre tous les acteurs » (MESS, 2018, p. 13), une essentielle collaboration dont l'acteur central demeure évidemment l'adulte en formation lui-même.

Hélène Turmel, Ph D. en éducation,
Agente de développement, Centre Saint-Michel (CSSRS)

Avec la précieuse collaboration de l'équipe EVR engagée dans le projet-pilote :

Éric Malenfant, chef d'équipe et enseignant
Bénédicte Brun, enseignante
Francis Minotti, enseignant
Anne-Marie Gauthier, enseignante
Charles Vincent Côté, enseignant
Eugénie Lettre, technicienne en éducation spécialisée
Julie Guillette, conseillère en orientation
Rachid Moussaoui, directeur adjoint

Et Karine Jacques, collègue et coanimatrice de l'atelier : *Un carrefour de collaborations à la FGA : Le programme d'études Engagement vers sa réussite* qui sera offert le lundi 22 novembre de 13 h à 15 h par les Services éducatifs complémentaires FGA-FP et l'AQIFGA. Pour assister à la rencontre, cliquez ici : <https://aqifga.com/reunion>

RÉFÉRENCES

Desmarais, D *et al.* (2015). *L'accompagnement pluriel et concerté du raccrochage scolaire des 16-20 ans à l'éducation des adultes. Regards croisés Québec-Europe*, Montréal : Université du Québec à Montréal.

Gouvernement du Québec (2017). *Régime pédagogique de la formation générale des adultes*. Article 4, Québec : Éditeur officiel du Québec.

Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur (2018). *Programmes d'études Engagement vers sa réussite*. Direction de l'éducation des adultes et de la formation continue, Québec : Gouvernement du Québec.

Ministère de l'éducation, du loisir et du sport (2006). *Les services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement dans les commissions scolaires*. Québec : Gouvernement du Québec.

Turmel, H. (2018). *Apprendre ailleurs et autrement*. Thèse de doctorat en éducation, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec, Canada)

Villemagne, C. *et al.* (2016). La persévérance scolaire : Le point de vue d'adultes inscrits en formation de base commune. *Revue des sciences de l'éducation*, 42, (2), 1–37.